

# Bagarre entre les nuages

conte Valérie Bonenfant  
illustration Anne Guibert-Lassalle



éditions numériques [www.majuscrit.fr](http://www.majuscrit.fr) 2008

**Il était une fois un ciel très bleu, peuplé de nuages filiformes, étirés par le vent, tellement minces que l'on pouvait y voir à travers.**

**Un jour, sans que l'on ne sache pourquoi, une bande de gros nuages noirs, à l'air féroce et aux gros muscles, débarqua dans le ciel.**

**-« Ouste, les gringalets ! Vous dégagez de là ! Maintenant, ici, c'est chez nous ! » beugla Cumulator, le grand chef des nuages noirs.**



-« Non mais, vous ne pouvez pas nous chasser... Nous avons toujours habité là ! » protesta Rikiki, un fin nuage blanc.

-« C'est toi le gringalet, épais comme une feuille de papier, qui va nous en empêcher peut-être... » se moqua Storg, un autre sombre.

-« Nous ne nous laisserons pas faire ! » proclama courageusement un ténu blanc du nom de Mincéfil.

Bientôt, les blancs se groupèrent face au bloc des noirs.

Sûr que même assemblés ainsi, ils ne faisaient pas très épais, face aux montagnes de muscles noirs. Ca allait chauffer !

La bataille commença.



**Pris d'assaut par les petits blancs qui voulaient les envelopper, pour mieux ensuite les essorer, les gros nuages noirs réagirent.**

**Beaucoup de nuages clairs furent déchirés, voire réduits en poudre... Quel carnage !**

**Mais ceux-ci ne laissèrent pas tomber pour autant. Leur territoire de ciel bleu, ils y tenaient, alors pas question de l'abandonner à ces grosses brutes.**

**Mais, au bout de plusieurs heures de bagarre acharnée, il fallut bien se résoudre à faire le douloureux constat : les nuages noirs étaient plus forts.**



**Frêles comme ils étaient,  
les minces blancs  
ne pouvaient pas  
davantage résister!  
Cela ne servirait  
à rien de lutter  
davantage.  
Tant pis, ils avaient  
gagné...**

**Mincéfil sonna le repli.  
-« Ca suffit les gars! Nous  
sommes vaincus...  
Il faut que nous partions,  
nous n'avons pas  
d'autres solutions. »**

**Dans le clan  
des gros nuages noirs,  
cela ricana :**  
-« Non mais,  
pour qui ils se prenaient  
ces freluquets ridicules? »  
-« Quelle pâtée,  
on leur a mis ! Rien à dire,  
c'est nous les plus forts ! »



**-« Ouais, juste un jet  
de souffle un peu fort...  
Et ils s'envolent !**

**Des mauviettes,  
voilà ce que sont  
ces blancs ! »**

**Les gros nuages noirs  
s'installèrent largement  
dans le ciel bleu.**


**A peine subsistèrent  
quelques rares coins d'azur,  
que les minces nuages blancs  
contemplaient de loin  
avec nostalgie.**

**-« Ce n'est pas juste !  
Ils nous ont gâché  
notre beau ciel.**

**Regardez comme il est triste  
et sombre depuis  
leur arrivée ! »**

**-« Ces nuages sont aussi  
bêtes que gros et musclés!  
Des brutes épaisses,  
sans aucune once de  
réflexion... Avec des êtres pa-  
reils, le monde semble bien  
mal parti... »**





**-« Allez, ne vous découragez pas ! Nous sommes obligés de déménager, mais du ciel bleu, nous en retrouverons ailleurs... » encouragea Rikiki.**

**Les petits nuages blancs s'apprêtaient à partir à la recherche d'un nouveau territoire, quand soudain ils entendirent de grands claquements du côté des noirs. Que se passait-il ? Ces brutes se battaient-elles entre elles ? Mais non ! Au contraire... C'était l'orage qui éclatait !**

**Les nuages noirs explosaient  
en milliers de gouttes,  
s'abattant au sol, avec violence.**

**Les éclairs fulgurants zébraient  
le ciel avec rage.  
Le tonnerre grondait  
avec colère.**

**-« Ca alors, c'est l'apocalypse  
ou quoi ? » demanda Rikiki.**



**-« Non, c'est le ciel qui les réduit à néant... Les nuages noirs, aussi musclés soient-ils, ne durent jamais très longtemps... » expliqua alors le sage Filetblanc, « voilà, c'est bientôt fini ! Nous voici débarrassés d'eux ! Vous voyez, les amis, retenez bien cette leçon : face à la force et à la brutalité, il est inutile de résister avec énergie... Tôt ou tard, le ciel ramènera le calme. C'est inéluctable... »**

**Le ciel bleu, fraîchement lavé, retrouva un éclat incomparable, et ouvrit ses bras aux chers nuages fins blancs. Ceux-ci reprirent leurs places avec plaisir. Ils évolueraient, se transformeraient au gré des vents, mais seraient toujours là !**

**Et pas besoin de gros muscles menaçants pour cela !**

